

## Analyse contrastive des systèmes phonologiques français et vietnamien

Nguyen Lan Trung\*

*Université de Langues et d'Etudes Internationales – Université Nationale de Hanoi*

*Pham Van Dong, Cau Giay, Hanoi, Vietnam*

Reçu le 15 mai 2012, Accepté le 30 mai 2012

**Résumé.** Le présent article met en examen les deux systèmes phonémiques français et vietnamien pour en dégager et leurs différences et leurs ressemblances, ce qui pourrait aider les chercheurs et les pédagogues à mieux préciser la nature des difficultés que rencontre le public vietnamien apprenant le français.

*Mots clés:* phonème, phonologie, opposition, contraste, critère distinctif, articulation.

Un phonème est "un ensemble de traits pertinents qui se réalisent simultanément" a écrit A. Martinet [1]. Il est donc la plus petite unité dépourvue de sens que l'on puisse délimiter dans la chaîne parlée. Il possède par ailleurs une valeur distinctive qui permet de différencier à elle seule la signification de l'unité de rang immédiatement supérieur, le morphème. Chaque langue présente, dans son code, un nombre limité et restreint de phonèmes (une vingtaine à une cinquantaine suivant les langues) qui se combinent successivement le long de la chaîne parlée pour constituer les signifiants des messages. Le phonème est une unité abstraite. Ainsi, le phonème peut être réalisé concrètement par des sons différents.

Ces sons, qui réalisent le phonème en question, sont appelés variantes ou allophones. Dans un mot français comme "rat", le phonème / r / peut être prononcé comme une vibrante dentale dite "r bourguignon", comme une vibrante uvulaire dite "r grasseyé", ou comme une fricative uvulaire dite "r parisien". Il est à remarquer que deux phonèmes appartenant à deux langues différentes ne peuvent jamais être identiques, puisque chacun se définit par rapport aux autres phonèmes de la langue à laquelle il appartient. Pour dégager les phonèmes d'une langue, on recourt souvent à un procédé dit de commutation, c'est à dire en remplaçant dans un groupe signifiant une tranche phonique par une autre, de manière à obtenir un autre groupe ayant une autre signification. Le phonème français / a / s'oppose à / i /, / e /, / ε /, / u / ... et à tous les autres phonèmes du français parce

\* DT: +84-903 407 183  
Email: nnlly@yahoo.com

qu'il est le seul à posséder l'ensemble des traits vocalique, palatal, ouvert. En ce qui concerne le vietnamien, un tel travail nous permet de dégager tous les phonèmes possibles de cette langue. Pour la simple raison de commodité, nous avons regroupé les phonèmes en deux grandes classes traditionnellement reconnues: les voyelles et les consonnes.

## 1. Le système phonémique vietnamien

### 1.1. Les voyelles en vietnamien

	Antérieures non - arrondies	Moyennes non - arrondies	Postérieures arrondies
Fermées	i	u	u
Semi-fermées	e	ɤ	o
Semi-ouvertes	ɛ	ɤ̣	ɔ
Ouvertes		a	ă

Les phonèmes / i /, / e /, / ɛ /, / a /, / u /, / o /, / ɔ /, se réalisent à peu près comme leurs homologues respectifs français. Les quatre phonèmes / u /, / ɤ /, / ɤ̣ /, / ă / n'existent pas dans le système phonémique français. Le phonème / u / se réalise comme une voyelle

moyenne non arrondie d'aperture minima. Il ressemble au "î" de "mîma" (main) en roumain, et s'approche du / i / russe dans "сын" (fils). Le

Le système vocalique du vietnamien comprend en tout onze phonèmes: / i /, / e /,

/ ɛ /, / u /, / ɤ /, / ɤ̣ /, / ụ /, / o /, / ɔ /, / a /, / ă /.

(Le signe diacritique / / marque le trait bref d'un phonème)

Les différentes particularités articulatoires de ces voyelles peuvent se résumer dans le tableau suivant.

phonème / ɤ / est un peu plus postérieur et plus fermé que le phonème / ə / français. Il se réalise comme une voyelle moyenne non arrondie d'aperture du 2è degré. Les phonèmes / ɤ̣ / et / ă / sont respectivement les formes brèves des phonèmes / ɤ / et / a /. Ces deux phonèmes brefs ne se trouvent jamais seuls, ils ne peuvent se réaliser que grâce à la combinaison avec d'autres phonèmes pour former des groupes. Leur place à la voyelle tonale présuppose la présence d'une finale sans laquelle ils n'ont pas de raison d'exister.

Quatre remarques importantes méritent d'être mentionnées à propos du système vocalique vietnamien.

Premièrement, en vietnamien, chaque phonème-voyelle, à l'exception de / ɿ̃ / et / ǎ /, peut former à lui seul un élément signifiant. On y voit nettement la coïncidence, souvent constatée dans cette langue, des unités de dimensions différentes: le phonème, le morphème et le mot.

Exemple:

Y / i<sup>1</sup> / "médecine"

ì / i<sup>2</sup> / "docile"

é / e<sup>5</sup> / "marchandise n'ayant pas de clientèle"

e / ε<sup>1</sup> / "craindre"

ừ / u<sup>2</sup> / "oui"

ư / u<sup>1</sup> / "particule d'interrogation"

ở / ɿ<sup>4</sup> / "habiter"

ủ / u<sup>4</sup> / "tenir chaud"

ô / o<sup>1</sup> / "parapluie"

ổ / o<sup>4</sup> / "nid"

ò / o<sup>2</sup> / "exclamation de désapprobation"

o / ɔ<sup>1</sup> / "jeune fille" (dialecte du Centre du pays)

à / a<sup>2</sup> / "particule d'interrogation"

ả / a<sup>4</sup> / "jeune femme"

ạ / a<sup>6</sup> / "particule mise à la fin de la phrase, marquant le respect"

Deuxièmement, les deux phonèmes antérieurs / u / et / i / donnent naissance à deux

semi-voyelles / w / et / j /. La semi-voyelle / w / peut se trouver devant la voyelle tonale - elle est alors baptisée "prétonale" : / twan<sup>5</sup> / "mathématique"- ou après la voyelle tonale - elle se classe ainsi parmi les autres finales consonantiques: / law / "tuberculose". Par contre, la semi voyelle / j / ne peut se trouver qu'après la voyelle tonale. Elle fait partie du paradigme des finales : / taj / "oreille".

Troisièmement, la question peut se poser sur le trait long/ bref des voyelles en vietnamien. La tradition veut qu'on distingue seulement deux voyelles brèves de l'ensemble du système vocalique, ce sont les phonèmes / ɿ̃ / et / ǎ / qui sont issus de leurs correspondants / ɿ / et / a /. En examinant soigneusement les paires suivantes:

- êêng / ênh - ơng / ơng

- ôông / - ông - ơng / ơng

- eng / anh - oong / - ong

nous sommes arrivé à dégager que toutes les voyelles d'aperture non fermée pourraient être brèves et que leur manifestation n'est qu'occasionnelle, lors de leur combinaison avec certains autres phonèmes. Alors, les durées de

/ o / dans "ông", de / ɔ / dans "ong", de / e /

dans "ênh", de / ε / dans "anh", de / ɿ̃ / dans "âng", de / ǎ / dans "ăng" sont aussi brèves l'une que l'autre. On ne peut le constater clairement que lorsqu'il existe des paires de significations opposées comme dans "xong"/"xoong", "lanh canh", "leng keng", "đăng / đàng". Les autres formes ("ôông" et "ơng" par exemple) qui ne se sont pas acceptables en langue vietnamienne, n'offriraient pas de contraste avec les voyelles brèves correspondantes. (le / o / dans "ông" et le / ɿ̃ / dans "âng" sont tous des phonèmes



	non aspirées	b p	d t	ʈ	c	k	
	nasales	m	n		ɲ	ŋ	
	fricatives	v f	z s	ʒ ʃ		ʁ x	
	latérale		l				

### Les phonèmes

/ b /, / p /, / d /, / t /, / k /, / m /, / n /  
/ ɲ /, / v /, / f /, / z /, / s /, / l /

se réalisent à peu près comme leurs homologues respectifs français. Les phonèmes

/ ʁ /, / ʒ / et / ʃ / diffèrent légèrement des

phonèmes / g /, / ʒ /, et / ʃ / en français. Les

phonèmes / ʈ /, / c /, / tʰ /, / ɲ /, / x / et / h /

n'existent pas dans le système phonémique français.

Les phonèmes / g / et / ʁ / sont tous deux

des phonèmes vélaux voisés. Seulement le / g / français est une consonne occlusive alors que le

/ ʁ / vietnamien est une fricative. La

méconnaissance dans l'identification de ces deux consonnes provoque des interférences dans la correction phonétique (nous en parlerons en détails ultérieurement).

Les phonèmes / ʒ / et / ʃ / vietnamiens se

distinguent des phonèmes / ʒ / et / ʃ / français

(les quatre sont des consonnes fricatives) par le trait qu'on appelle habituellement "rétroflexe" (un phonème rétroflexe est un phonème dont l'articulation implique le relèvement du revers de la pointe de la langue vers le palais. Acoustiquement, les rétroflexes sont bémolisées, comme les consonnes labiales et

pharyngales). Alors que / ʒ / et / ʃ / sont des

rétroflexes, / ʒ / et / ʃ / sont des pré-palataux.

/ ʒ / est une consonne sonore (comme / ʒ /)

et / ʃ / une consonne sourde (comme / ʃ /). On

remarque que l'articulation des phonèmes / ʒ /

et / ʒ / vietnamiens est légèrement moins

chuintante que celle de / ʒ / et / ʒ / français.

Le phonème / ʒ / se classe aussi parmi les

rétroflexes. C'est une consonne occlusive. Sur

le plan du point d'articulation, le phonème / ʒ /

se rapproche des phonèmes / ʒ / et / ʒ /, mais

sur le plan du mode d'articulation, il possède les mêmes traits distinctifs que les phonèmes / t /, / c /, / k / (ce sont des consonnes sonores, occlusives, non aspirées, non nasales).

Le phonème / c / se réalise comme une

occlusive palatale et forme avec le phonème

/ ɲ / le paradigme des consonnes palatales en

vietnamien. Certains considèrent / c / comme la réalisation d'un / t' / mouillé. Cependant, alors que / t' / et / t / se prononcent avec la pointe de la langue contre l'alvéole (ce sont des consonnes apicales), / c / se réalise avec la participation du dos de la langue contre le palais. Le phonème / c / se distingue aussi du

phonème rétroflexe / ʒ / qu'on pourrait

considérer à la rigueur comme une prépalatale et non une palatale. D'ailleurs, la production de ce dernier ne s'effectue pas avec le dos de la langue (comme le phonème / c /), mais toujours

avec la pointe de la langue (/ ʒ / est une

apicale).

La seule consonne aspirée en vietnamien est le phonème / t' /. Il se réalise comme une apico-dentale occlusive. Mais à la différence du phonème / t /, quand on l'articule, une colonne d'air souvent assez forte s'échappe de la bouche de façon plus ou moins subite.

Le phonème / ɲ / se réalise en vietnamien à peu près comme le "ng" en anglais (dans "sing") ou en allemand (dans "ding"), c'est à dire comme une consonne occlusive, vélaire, nasale. A l'initiale, il peut se combiner avec toutes les voyelles. En position finale, il sera palatalisé lorsqu'il est précédé d'une voyelle relativement brève. Cette combinaison est souvent qualifiée de ferme.

Le phonème / x / se réalise à peu près comme le "ch" en allemand (dans "ach") ou le "x" en russe (dans "хорошо"). C'est une consonne fricative vélaire. On peut constater que son caractère spirant varie selon sa place devant les voyelles antérieures ou postérieures (l'effet serait plus marqué quand il se trouve devant une voyelle antérieure).

Le phonème / h / est la seule consonne glottale en vietnamien. Il se réalise comme une fricative sourde. Beaucoup pensent que c'est un / h / aspiré. En réalité, il n'est jamais aspiré bien qu'il soit toujours prononcé, à l'aide d'un léger coup de glotte.

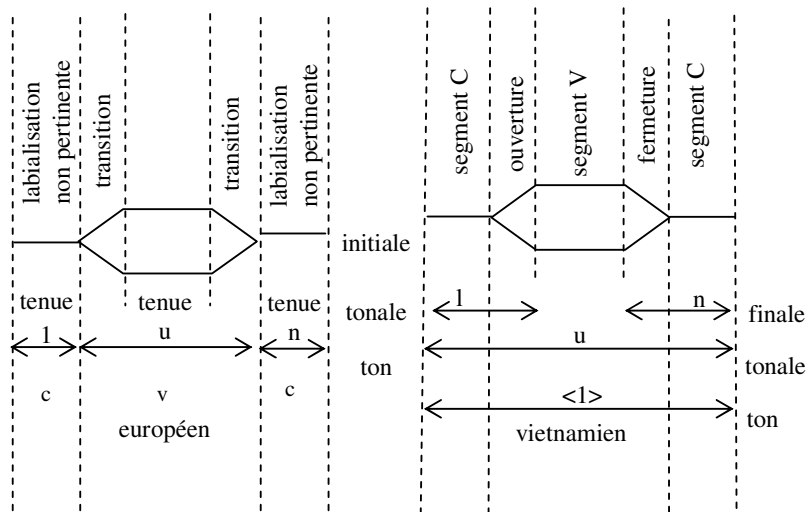
Dans le tableau présenté plus haut, on pourrait faire d'autres distinctions en se fondant sur d'autres critères. Par exemple, on distinguera parmi les labiales, les bilabiales (/ m /, / p /, / b /), et les labio-dentales (/ v /, / f /). Certains linguistes ajoutent l'opposition bruyante/ sonore en vue de séparer les consonnes nasales et latérales du reste.

On remarque l'absence en vietnamien des consonnes vibrantes (le / R / des langues indo-européennes) et des consonnes uvulaires ou

pharyngales (le / ħ / et le / r / des langues

arabes). Par contre, les consonnes rétroflexes constituent une particularité de cette langue.

En général, la réalisation des phonèmes consonantiques en vietnamien est moins nette que celle de leurs homologues européens. Cao Xuan Hao [2] avance la remise en cause du caractère linéaire des initiales et des finales consonantiques vietnamiennes. D'après lui, elles sont essentiellement des mouvements et peuvent être définis respectivement comme le mode d'ouverture et de fermeture de la syllabe. Il suffit d'observer les différences dans les deux schémas graphiques suivants qui représentent la réalisation d'une même syllabe pour s'en persuader [2].



## 2. Comparaison des systèmes phonologiques français et vietnamien

### 2.1. Comparaison des systèmes vocaliques français et vietnamien

Si l'on part des critères que les systèmes vocaliques français et vietnamien utilisent pour identifier leurs phonèmes, on peut tirer les remarques suivantes:

- Les deux systèmes font intervenir deux critères communs, ce sont le lieu d'articulation et l'aperture: on distingue en français comme en vietnamien des voyelles plus ou moins antérieures ou postérieures et des voyelles plus ou moins fermées ou ouvertes.

- Le français utilise, en outre, la nasalisation qu'ignore le système vocalique vietnamien et exploite à un degré plus poussé la labialisation. Alors que le vietnamien ne possède aucune voyelle nasale, le français en a quatre /  $\tilde{a}$  /, /  $\tilde{\text{ɔ}}$  /, /  $\tilde{\text{œ}}$  /, /  $\tilde{\text{ɛ}}$  /, dont les deux dernières ont tendance à s'identifier (/  $\tilde{\text{E}}$  /). On confond souvent les voyelles nasales en français avec le groupe "voyelles brèves + finale nasale /  $\eta$  / palatalisée" en vietnamien.

Ainsi, les voyelles nasales en français /  $\tilde{a}$  /, /  $\tilde{\text{ɔ}}$  /, /  $\tilde{\text{ɛ}}$  / se réaliseront respectivement comme /  $\tilde{\text{a}}\eta$  /, /  $\tilde{\text{ɔ}}\eta$  /, /  $\tilde{\text{ɛ}}\eta$  /, en vietnamien.

La voyelle nasale /  $\tilde{\text{œ}}$  / en français est souvent identifiée par les Vietnamiens au

groupe "oong" /  $\text{ɔ}\eta$  / de leur langue. Le

problème de la nasalisation pose, comme on le

verra plus loin, d'énormes difficultés pour les apprenants vietnamiens du français.

La labialisation est un critère bien exploité par le système vocalique français.

Les voyelles arrondies en français sont:

+ Les postérieures arrondies (comme en

vietnamien): / u /, / o /, / ɔ /.

+ Les antérieures arrondies (qu'on ne

trouve pas en vietnamien): / Y /, / ø /, / œ /.

+ La voyelle médiane arrondie: / ə / et la

nasale arrondie: /  $\tilde{\text{ɔ}}$  /.

Parmi elles, les trois voyelles antérieures arrondies sont en constante opposition avec trois voyelles antérieures écartées:

/ Y / s'oppose à / i /

/ ø / s'oppose à / e /

/ œ / s'oppose à / ε /

En vietnamien, comme cette opposition de labialisation n'existe pas, l'apprenant vietnamien du français, quand il perçoit et produit ces voyelles antérieures arrondies, a tendance à leur attribuer, à tort certes, des caractéristiques des voyelles antérieures non arrondies de sa langue



maternelle. Si le français possède trois voyelles antérieures arrondies, le vietnamien possède trois voyelles postérieures non arrondies qu'on

ne trouve pas en français: / u /, / y /, / ɯ̥ /. Ces

voyelles constituent une particularité de la langue vietnamienne.

Le vietnamien utilise, en revanche, deux autres critères que ne connaît pas le système vocalique français: la stabilité du timbre et la durée des voyelles.

On sait bien que le noyau syllabique de toute langue est habituellement formé d'une seule voyelle. Cependant, dans certaines langues comme l'anglais ou le vietnamien, il peut en comporter deux, qui se groupent alors en une seule émission de voix: on est en présence d'une diphtongue.

Alors que le français moderne ne possède plus de diphtongue (il a autrefois connu ce phénomène, ce qui explique certaines de ses

graphies: "roi" se prononçait / rɔi /, "faute" se

prononçait / faut /), le vietnamien en a trois. Elles sont toutes des voyelles semi-fermées: une antérieure / ie / et deux autres postérieures

/ uɯ̥ / et / uo /. Par rapport aux voyelles simples

correspondantes, elles entretiennent une opposition: tonalité constante / tonalité modulante:

/ i /, / e / → / ie /

~  
/ u /, / y / → / uɯ̥ /

/ u /, / o / → / uo /

L'existence de ces diphtongues et l'absence en position finale du phonème / R / en vietnamien expliquent pour une large part d'où viennent des prononciations déviées telles que / tɿ̥ / pour "tir", / tu̯ / pour "tour" ...

En français, la durée n'est pas un trait phonologique. En vietnamien, l'opposition voyelle brève/voyelle longue garde toute sa valeur. On distingue habituellement dans cette langue deux voyelles brèves / ă /, / ɨ̥ / qui s'opposent respectivement à leurs homologues longues / a / et / y /. Les voyelles brèves en vietnamien ne peuvent se réaliser qu'accompagnées d'une consonne finale.

Certains auteurs parlent aussi des oppositions:

v  
/ ɔ / - / ɔ̥ /

/ ɛ / - / ɛ̥ /

Cependant, les voyelles brèves / ɨ̥ / et / ɛ̥ / n'ont qu'une distribution très restreinte: elles se combinent uniquement avec deux phonèmes occlusifs / ŋ / et / k /.

Le trait long/ bref de certaines voyelles permet de distinguer par exemple les paires lexicales suivantes en vietnamien:

/ a / - / ǎ /:

nam [nam<sup>1</sup>] "masculin" - nǎm [nǎm<sup>1</sup>] "cinq"

bát [bat<sup>5</sup>] "bol" - bắt [bát<sup>5</sup>] "capturer"

/ y / - / ỹ /:

son [sɯ̥n<sup>1</sup>] "peinture" - sãn [sỹn<sup>1</sup>] "cour"

lóp [ lɔp<sup>v</sup> ] "classe" - láp [ lɔp<sup>v</sup> ] "remplir"

/ ɔ / - / ɔ̃ /:

oóc [ ɔk<sup>v</sup> ] "orgue" - óc [ k<sup>v</sup> ] "cervelle"

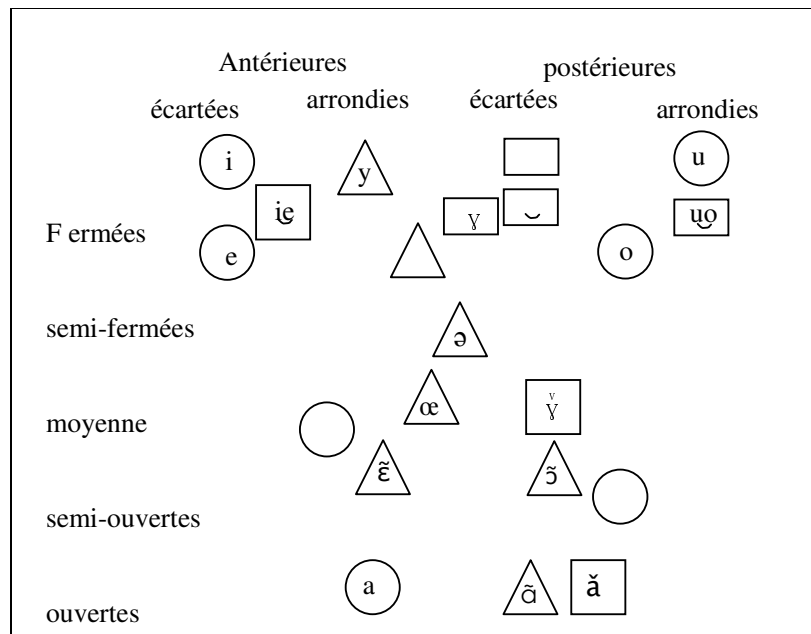
/ ε / - / /:

mèng [ mɛŋ<sup>v</sup> ] "médiocre" - mành [ mɛŋ<sup>v</sup> ] "store"

xoong [ sɔŋ<sup>v</sup> ] "casserole" - xòng [ s ɲ<sup>v</sup> ] "finir"

héc [ hɛk<sup>v</sup> ] "hertz" - hách [ hɛk<sup>v</sup> ] "autoritaire"

On peut mieux voir toutes les différences entre les deux systèmes vocaliques français et vietnamien dans le tableau récapitulatif suivant:



(Il est à noter que les oppositions / a / et / ɑ /, / ɛ̃ / et / œ̃ / tendant à disparaître, nous n'insérons pas les phonèmes / ɑ / et / œ̃ / dans notre tableau).

Dans le tableau, 21 voyelles se répartissent proportionnellement comme suit:

O: sept voyelles que les deux systèmes utilisent en commun;

Δ: sept voyelles que le système français utilise uniquement;

□: sept voyelles que le système vietnamien utilise uniquement.

Les voyelles vietnamiennes qu'on ne trouve pas dans le système vocalique français sont:

- les voyelles brèves
- les voyelles postérieures non arrondies

- les diphtongues

Les voyelles françaises qu'on ne trouve pas dans le système vocalique vietnamien sont:

- les voyelles nasales

- les voyelles antérieures arrondies

- la voyelle médiane / ə /

A part ces différences observées sur le plan articulatoire (phonématique), on remarque d'autres divergences concernant par exemple l'attaque vocalique et le mode de combinaison.

En vietnamien, l'attaque vocalique est beaucoup plus forte qu'en français. Les frontières syllabiques étant "solides", toute influence combinatoire est impossible en cette langue. Ainsi, le vietnamien ne connaît pas l'enchaînement vocalique: une syllabe attend toujours l'extinction complète du dernier phonème de la syllabe précédente pour commencer. Toute syllabe vietnamienne commençant par une voyelle est toujours attaquée par un coup de glotte pareil à une articulation consonantique. Un énoncé comme "Anh ở đâu?" sera phonétiquement noté par:

[ ? ɛ̃ ŋ<sup>1</sup> ? ɿ<sup>4</sup> d<sup>1</sup> w<sup>1</sup> ]

Partant de cette constatation, certains auteurs vietnamiens et étrangers refusent la présence de la voyelle en position initiale en vietnamien. Pour eux, la syllabe vietnamienne commence toujours par un élément consonantique (une consonne ou le coup de glotte / ? /).

En français, la situation est tout à fait différente. L'enchaînement vocalique et

consonantique est une règle fondamentale à respecter pour assurer le débit normal de la chaîne parlée. Les voyelles et consonnes se suivent automatiquement dans l'énonciation sans devoir attendre la chute totale de l'une pour commencer l'autre. Cette habitude articulatoire constitue un grand obstacle pour l'apprenant vietnamien du français, surtout pendant la toute première période.

En français, ne se pose pas le problème du mode de combinaison ferme/lâche. Il n'existe qu'une façon de combiner les phonèmes dans la chaîne parlée. En vietnamien, cette distinction est parfois significative. La rencontre entre la voyelle tonale et la consonne finale est conditionnée par leur mode de combinaison. Dans une combinaison lâche, d'une part la voyelle est longue, d'autre part la consonne n'est pas palatalisée. Dans une combinaison ferme, la voyelle devient brève et la consonne palatalisée. Le mode de combinaison constitue donc un élément important de la phonologie suprasegmentale.

## 2.2. Comparaison des systèmes consonantiques français et vietnamien

En comparant le système consonantique du français à celui du vietnamien, nous pouvons faire un certain nombre de remarques. Voici les plus frappantes:

- Les deux systèmes, français et vietnamien, utilisent les deux mêmes critères distinctifs des phonèmes consonantiques, à savoir le mode d'articulation et le point d'articulation. Cependant, il semble que le vietnamien exploite à un degré plus poussé que le français ces traits pertinents, ce qui lui donne un système plus compliqué avec six phonèmes consonantiques de plus que le français. (En français, il y a en

tout dix-sept consonnes tandis qu'en vietnamien on peut en compter vingt-trois).

Selon le mode d'articulation, alors que le français compte trois consonnes nasales / m /, / n /, / ɲ /, le système vietnamien possède les mêmes plus la consonne nasale vélaire / ŋ /.

/ ŋ / : ngà [ ɲa<sup>2</sup> ] "ivoire"  
 : ngọc [ ɲ<sup>6</sup>k<sup>6</sup> ] "perle"  
 : ngang [ ɲaŋ<sup>1</sup> ] "horizontal"

Les deux consonnes fricatives sourdes / x / et / h / sont aussi absentes du système consonantique français.

/ x / : không [ xõŋ<sup>1</sup> ] "négation"

: khói [ xõj<sup>5</sup> ] "fumée"

: khác [ xak<sup>5</sup> ] "différent"

/ h / : hoa [ hwa<sup>1</sup> ] "fleur"

: hạt [ hat<sup>6</sup> ] "grain"

: hoãn [ hwan<sup>3</sup> ] "ajourner"

Les phonèmes / g / en français et / ɣ / en

vietnamien sont tous deux des consonnes sonores, vélaire, mais la consonne française est une occlusive, tandis que la consonne vietnamienne est une fricative. Les ressemblances apparentes entre ces deux consonnes posent des difficultés de prononciation pour l'apprenant vietnamien du français.

/ ɣ / : ga [ ɣa<sup>1</sup> ] "gare"

: gặp [ ɣă<sup>6</sup> ] "rencontrer"

: gói [ ɣõj<sup>5</sup> ] "emballer"

/ g / : gare [ gaR ]

: langage [ lãgaʒ ]

: gris [ gri ]

Enfin, outre les oppositions orale / nasale, sourde / sonore, occlusive / fricative, toujours selon le mode d'articulation, le vietnamien en utilise encore une autre qui est inconnue dans le système consonantique français, c'est l'opposition aspirée non aspirée. Ce critère distingue / t' / des autres consonnes occlusives bruyantes non-aspirées.

/ t' / : thăm [ t'ăm<sup>1</sup> ] "visiter"

: thu [ t'u<sup>2</sup> ] "automne"

: theo [ t'ew<sup>1</sup> ] "suivre"

Selon le point d'articulation, on distingue en vietnamien trois consonnes dites rétroflexes

/ ʈ /, / ʐ /, / ʂ /, qui n'existent pas en français. Ce

qui fait qu'en vietnamien il y a dix consonnes dentales tandis qu'en français on ne peut en compter que six. (Il faut cependant remarquer que ce critère n'est pas souvent respecté sur l'ensemble du pays: les habitants du Nord ont tendance à les remplacer respectivement par / c /, / z /, / s /). Par contre, en français, il existe deux voyelles prépalatales qu'on ne trouve pas en

vietnamien. Ce sont / ʒ / et / ʃ /. D'une part,

leurs ressemblances apparentes avec les

phonèmes rétroflexes vietnamiens / ʒ / et / ʃ /

conduisent l'apprenant vietnamien du français à des interférences. D'autre part, certains sujets les identifient carrément avec les deux autres dentales / z / et / s /, car ce sont toutes des consonnes fricatives non - labiales:

/ t̚ / : tròi [ t̚j<sup>2</sup> ] "ciel"

: trêñ [ t̚n<sup>1</sup> ] "sur"

: trông [ t̚ŋ<sup>1</sup> ] "regarder"

/ ʒ / : giò [ ʒy<sup>2</sup> ] "heure" / ʒ / juste

: giò [ ʒo<sup>5</sup> ] "vent" jardin

: giặc [ ʒăk<sup>6</sup> ] "ennemi" bourgeon

/ ʃ / : sông [ ʃõŋ<sup>1</sup> ] "fleuve" / ʃ /

pioche

: sâñ [ ʃn<sup>1</sup> ] "cour" chien

: sáng [ ʃaŋ<sup>5</sup> ] "clair" chanter

Toujours selon le critère du point d'articulation, le français utilise un trait pertinent que ne connaît pas le système vietnamien: c'est le cas du phonème uvulaire / R / qui est une consonne vibrante. L'existence de ce phonème dans le système français pose de grandes difficultés pour le public vietnamien dont le système linguistique ne connaît ni le trait uvulaire ni le trait vibrant. Aujourd'hui on devrait l'affirmer avec beaucoup de réserve, compte tenu de la réalisation d'un / r / roulé présent dans les mots importés de l'étranger. On constate, de plus, que le phonème / R / n'est pas réalisé de la même façon sur l'ensemble de l'Hexagone. La pratique simultanée des différentes variantes telles que le "r bourguignon", le "r grasseyé", le "r parisien" va embarrasser l'apprenant vietnamien du français.

- Mais la divergence la plus importante, qui va sans doute poser le plus de problèmes au public vietnamien apprenant le français, est au niveau de la distribution des consonnes dans la chaîne parlée et des habitudes articulatoires des deux langues.

- Du point de vue distributionnel, les consonnes en français peuvent se trouver en toutes positions: initiale, intervocalique ou finale.

Exemple:

/ b /	bambou	/ v /	vent
	tambour		avare
	robe		initiative
/ m /	mois	/ l /	lait
	amende		alarme
	pomme		salle

En vietnamien, du fait que la structure syllabique est fixe, et que les frontières syllabiques sont solides, la distribution des consonnes est soumise à des règles strictes. Par conséquent, la consonne vietnamienne n'est jamais en position médiane: on bien elle commence la syllabe, ou bien elle la termine.

Le phonème consonantique vietnamien / p / n'est jamais à l'initiale; l'apprenant vietnamien le remplacera souvent par la bilabiale sonore / b /. on peut cependant le trouver en cette position dans de nombreux mots importés de l'étranger:

Exemple:

pin [ pin<sup>1</sup> ] "pile"

En position finale, cette langue n'admet que six consonnes. Ce sont les occlusives sourdes / p /, / t /, / k /, et les occlusives nasales / m /, / n /, / ŋ /. Le reste (dix-sept consonnes en tout) n'est donc jamais en position finale. Ce sont les consonnes / b /, / d /, / p /, / f /, / v /, / s /, / z /, / l / que le vietnamien possède en commun avec

le français, et les consonnes / t̚ /, / c /, / t̚ /, / z /,

/ ʁ /, / x /, / h /, / ʁ / qui n'existent que dans le

système phonologique vietnamien.

On trouve, enfin, en français, de nombreux groupes de deux ou trois consonnes. En vietnamien, comme nous l'avons dit plus haut, les groupes de consonnes sont impossibles.

Nous pouvons résumer toutes les différences entre les deux systèmes consonantiques français et vietnamien dans le tableau récapitulatif ci-joint.

Ce tableau présente vingt-six consonnes, soit:

○ Treize consonnes que les deux systèmes utilisent en commun. Ce sont les labiales, les dentales (sauf la consonne / t̚ /),

l'alvéolaire / l /, la palatale nasale / ɲ / et la

vélaire occlusive sourde / k /;

△ Quatre consonnes que seul le système français utilise. Ce sont les deux prépalatales

/ ʃ / et / ʒ /, la vélaire occlusive sonore / g / et

l'uvulaire roulée / R /;

Neuf consonnes que seul le système vietnamien utilise. Ce sont les dentales rétroflexes, la dentale / t̚ /, la palatale occlusive sourde / c /. la vélaire nasale / ŋ /, la vélaire fricative sourde / x /, la vélaire fricative sonore

/ ʁ / et la glottale fricative sourde / h /.

point d'articulation			labiales		dentales		palatales		vélares		
			bi-labiales	labio-dentales	dentales et alvéolaires	rétro-flexes	prépalatales	palatales	vélares	uvulaire	glottale
mode d'articulation											
occlusives	bryantes	non-aspirées	sourdes	(p)		(t)	(ʈ)		(c)	(k)	
		sonores		(b)		(d)				(g)	
		aspirée				(tʰ)					
	sonantes (nasales)		(m)		(n)			(ɲ)	(ŋ)		
fricatives	bryantes	sourdes		(f)	(s)	(ʃ)	(ç)		(x)	(h)	
		sonores		(v)	(z)	(ʒ)	(ʒ)		(ʁ)		
	sonantes (liquides) (latérale + roulée)				(l)					(ʀ)	

### 2.3. Autres comparaisons

A part les comparaisons concernant les systèmes vocaliques et consonantiques du français de du vietnamien, d'autres observations peuvent se faire entre les deux langues.

- On sait bien que le français est dépourvu de tons et que le vietnamien est une langue tonale. En parlant le français, les apprenants vietnamiens ont tendance à intoner certaines syllabes ou certaines combinaisons phonémiques, si l'occasion s'offre. Il y a en vietnamien six tons qui s'opposent par les traits distinctifs ponctuel, modulé, glottal, haut et bas. Cependant tous les tons n'interviennent pas au même degré dans les énoncés. Les plus utilisés sont le ton modulé haut (appelé ton *sắc* - 5) et le ton glottal bas (appelé ton *nặng* - 6). Le ton

ponctuel bas (appelé ton *huyền* - 1) est quelquefois utilisé pour les phrases assertives.

En vietnamien, lorsque, dans une syllabe, la voyelle tonale rencontre l'une des trois consonnes occlusives finales / p /, / t /, / k /, elle est automatiquement frappée par le ton *sắc* ou le ton *nặng*. Les autres tons sont exclus de telles combinaisons:

tập [ tǎp<sup>6</sup> ] "s'entraîner"

mát [ mat<sup>5</sup> ] "frais"

bạc [ bak<sup>6</sup> ] "argent"




lớp [ lyp<sup>5</sup> ] "classe"

hót [ hɔt<sup>5</sup> ] "gazouiller"

vịt [ vit<sup>6</sup> ] "canard"

mực [ muk<sup>6</sup> ] "encre"

Les apprenants vietnamiens conservent cette habitude en parlant le français. Devant la combinaison /...VC.../ dont C est l'un des trois phonèmes ci-dessus mentionnés, ils ajoutent volontiers un ton, sinon ils croqueraient impossible de prononcer ces syllabes. Les habitants du Nord empruntent le ton *sắc*, ceux du Sud préfèrent le ton *nặng* (les finales étant implosives):

nappe		[ nap <sup>5</sup> ] [ nap <sup>6</sup> ]
pratique		[ pRat ik <sup>5</sup> ] [ pRat ik <sup>6</sup> ]
vite		[ vit <sup>5</sup> ] [ vit <sup>6</sup> ]

Si l'élément C n'est pas l'une de ces trois consonnes finales, plusieurs cas se présentent. Il s'agit d'une "alternance consonantique". Nous en parlerons plus loin, dans la partie concernant les applications pédagogiques.

Pour les phrases assertives, la voix qui baisse un petit peu vers la fin de l'énoncé donne à l'apprenant vietnamien l'impression de l'existence d'un ton ponctuel bas (ton *huyền* - 2):

Je vais au cinéma → [ ʒə<sup>1</sup> vɛ<sup>1</sup> o<sup>1</sup> si<sup>1</sup> ne<sup>1</sup> ma<sup>2</sup> ]

C'est ma maison → [ sɛ<sup>1</sup> ma<sup>1</sup> mɛ<sup>1</sup> zɔ̃<sup>2</sup> ]

Par contre, la voix qui monte habituellement vers la fin d'une phrase interrogative l'incite à mettre un ton modulé haut qui est ton *sắc*<sup>2</sup>:

Tu vas au cinéma? → [ ty<sup>1</sup> va<sup>1</sup> o<sup>1</sup> si<sup>1</sup> ne<sup>1</sup> ma<sup>5</sup> ]

C'est ta maison ? → [ sɛ<sup>1</sup> ta<sup>1</sup> mɛ<sup>1</sup> zɔ̃<sup>5</sup> ]

Les problèmes posés par l'existence des tons en vietnamien constituent un grand obstacle à franchir pour l'apprenant vietnamien du français. Toutes ces habitudes transférées du vietnamien au français empêchent une prononciation correcte et provoquent l'apparition d'un accent étranger désagréable pour l'oreille.

- En vietnamien, le problème d'accentuation ne se pose pas. Il n'existe ni accent de mot ni accent de groupe (qu'on appelle accent tonique des groupes rythmiques) comme en français. Bien sûr, l'accent d'expression ou accent d'insistance peut être appliqué pour toutes les langues du monde, seulement il est fort différent d'une langue à l'autre. Apprendre une langue étrangère, c'est non seulement savoir prendre de nouvelles habitudes phoniques, mais aussi savoir les exprimer sur une nouvelle mélodie. Il est clair que l'apprenant vietnamien n'a pas l'habitude de hausser la ligne mélodique après chaque groupe rythmique pour redescendre au dernier. Par contre, le système des tons de sa langue lui permet suffisamment de varier les tons en parlant. Or, le fait qu'il ajoute de façon plus ou moins systématique des tons sur certaines syllabes fausserait le jeu: on trouvera des tons là où l'on ne les attend pas. Il serait très difficile de lui faire perdre cette habitude, et de lui imposer une nouvelle structure mélodique, beaucoup plus difficile que



de lui faire prononcer correctement les nouveaux phonèmes.

- Le schéma intonatif en vietnamien n'est certes pas le même en français. Nous manquons de données concrètes fournies par les études instrumentales pour pouvoir établir une présentation exacte. En général, l'intonation du vietnamien s'applique surtout en fonction des nuances affectives. Il est utile de rappeler qu'à la différence du français qui est pourvu de la flexion pour indiquer des catégories grammaticales, l'intonation constitue l'un des trois moyens grammaticaux de la langue vietnamienne, les deux autres étant l'ordre des mots et l'emploi des mots -outils. Cela dit, l'apprenant vietnamien du français aura moins de difficultés en matière d'intonation que l'apprenant français du vietnamien. Cependant, les imitations fautives peuvent entraîner des malentendus parfois très sérieux dans la communication.

- Enfin nous voulons attirer l'attention des observateurs de la langue vietnamienne sur le fait que dans cette langue, les frontières syllabiques sont assez fortes par rapport aux autres langues flexionnelles comme le français. Il nous semble que la syllabe vietnamienne est toujours attaquée avec beaucoup d'énergie, ce qui résulte de l'exécution d'un coup de glotte

/ ʔ / qui précède la prononciation de chaque

syllabe, que ce soit commençant par une voyelle ou une consonne. La phrase "*Ta ăn ở đâu?*" (Où mangeons - nous?) devrait être prononcée comme suit:

[ ʔta<sup>1</sup> ʔăn<sup>1</sup> ʔ<sup>4</sup> ʔd<sup>5</sup>w<sup>1</sup> ]

Par contre, si l'on aborde la syllabe vietnamienne avec une attaque moins douce qu'en français, on tend à la finir avec beaucoup de "paresse"; l'implosion des finales en est la preuve. Dans la chaîne parlée, ce mode de réalisation accompagné de l'existence des tons constitue une impression "rompue" pour une oreille étrangère. Dans l'apprentissage du français, l'apprenant vietnamien va couper la chaîne parlée en syllabes pour les commencer et les finir avec les habitudes acquises de la langue maternelle. Ce qui rendrait impossible tout enchaînement vocalique ou consonantique. Entre deux énoncés "*Anh áy ở đâu?*" (Où habite-t-il?) et "*Il y en a eu*" la réalisation phonétique des syllabes n'est pas la même alors que l'énoncé en français se réalise sans aucun obstacle effectif entre deux syllabes, les frontières syllabiques, solides en vietnamien, imposent au locuteur une extinction complète de la première syllabe avant qu'il attaque la syllabe suivante. Il est donc très important pour nous, enseignants et pédagogues, d'aider l'apprenant vietnamien du français à détruire les frontières syllabiques qu'il tend à établir en parlant cette langue étrangère. Dans la transcription phonétique, les signes "<" et ">" qui marquent le commencement et la fin d'une syllabe sont bien significatifs, ce qui permet de distinguer par exemple:

"im ắng" [ i<sup>1</sup> aŋ<sup>5</sup> ] "calme, silencieux"

et "y mắng" [ i<sup>1</sup> <aŋ<sup>5</sup> ] "il gronde"

L'analyse contrastive des systèmes phonologiques des langues naturelles différentes posent toujours de nombreuses difficultés tant au niveau théorique que

pratique. Notre article vise un double objectif : d'une part, nous cherchons à convaincre nos lecteurs de la nécessité d'une telle étude, et d'autre part à leur donner le goût de parfaire leur information en la matière. Des lacunes et insuffisances existent, certes, et qui, souhaiton-nous, seront complétées par des remarques critiques de la part des chercheurs. Nous les en remercions !

#### Tài liệu tham khảo

- [1] Martinet A., *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1972.
- [2] Cao Xuân Hạo, Le problème du phonème en vietnamien, *Etudes vietnamiennes* N°40, Langues Etrangères, Hanoi, 1975.
- [3] Carton F., *Introduction à la phonétique du français*, Bordas, Paris, 1974.
- [4] Đoàn Thiện Thuật, *Ngữ âm tiếng Việt*, Nxb Đại học & Trung học chuyên nghiệp, Hà Nội, 1984.

## Phân tích đối chiếu hệ thống âm vị Pháp - Việt

Nguyễn Lâm Trung

*Trường Đại học Ngoại ngữ - Đại học Quốc gia Hà Nội  
Đường Phạm Văn Đồng, Cầu Giấy, Hà Nội, Việt Nam*

Bài viết này đặt vấn đề nghiên cứu đối chiếu hai hệ thống âm vị tiếng Pháp và tiếng Việt nhằm làm rõ những khác biệt cũng như những điểm tương đồng giữa hai ngôn ngữ. Kết quả nghiên cứu có thể giúp ích cho các nhà nghiên cứu và các giáo viên giảng dạy tiếng Pháp nhận diện bản chất của những khó khăn đặt ra cho đối tượng là người Việt Nam học tiếng Pháp.

*Từ khóa:* âm vị, âm vị học, đối lập, đối chiếu, tiêu chí khu biệt, cấu âm.